

Séminaire ETHIQUES & MYTHES de la CREATION (EMC)



le 10 mars, Séance 1

L'art des origines, du langage des oiseaux à l'improvisation sacrée

Pour apporter un nouveau regard sur les arts et les sciences, comme sur le bien-vivre ensemble, il apparaît désormais nécessaire de confronter l'éthique des savoirs avec la genèse de leur formation, dans une relation imaginative qui n'hésite pas à associer la lettre, le son, le chiffre et l'image. Cette éthique de la confrontation des expressions reste le noyau des découvertes humaines, que chaque époque traduit à sa façon, par résurgences contrastées.

Intervenants :

Sylvie DALLET : INTRODUCTION AU SEMINAIRE EMC

SYLVIE DALLET est spécialisée en Histoire culturelle et épistémologie des sciences sociales. Elle a dirigé le Centre d'Etudes et de Recherche Pierre Schaeffer. Dernier ouvrage publié (en co-direction Chapouthier & Noël) : *La création, définition & défis contemporains* (coll « Ethiques de la Création » Institut Charles Cros/Harmattan, 2009). Peintre (Atelier des Fédérées)

Dominique BERTRAND : QUAND LE SILENCE EST D'OR

Résumé : En musique, le silence est à la fois origine et accomplissement. Dans l'acte du chant, il est le non-lieu de l'écoute, où le souffle puise aux sources les plus vives, et les plus profondes. Valeur silencieuse sous tendant toute valeur, par lui, ce qui est s'ouvre à ce qui peut être.

Dominique BERTRAND : chef de chœur, musicien - flûte & voix - président du Centre International de Musicothérapie (France), professeur de chant harmonique et auteur d'essais sur

la dimension symbolique de la résonance (*Le Diabolus des Sages, Le Maître dit..., La prière du serpent - la Voix dans la Bible* (ÉD. Signatura)

Frederick MARTIN : DU LABYRINTHE DES NOMBRES AU POUVOIR DU SON

Résumé : Les nombres cachent de nombreux ordres, que nous utilisons à notre insu lorsqu'enous les mettons en oeuvre, par exemple en composant de la musique. J'en montrerai quelques uns en relation avec les méthodes de composition de diverses époques, pour dégager leur lien à l'origine du besoin de musique chez l'homme, en commençant par montrer combien les champs paramétriques du son s'appuient sur ces combinaisons cachées.

Par champ paramétriques, j'entends les composantes primaires de la hauteur, de la durée et de la dynamique, et la composante secondaire du timbre.

Frédéric MARTIN (1958) est un compositeur autodidacte et un chercheur. Après une enfance en Afrique de nombreux voyages, FkM tâche de synthétiser ses impressions du monde en associant toutes les techniques et grammaires à sa disposition. Son travail, qui comprend entre autres 4 symphonies, une dizaine de pièces concertantes, 7 quatuors à cordes ainsi que diverses pièces de chambre et vocales, a été récompensé par la Villa Médicis, le Ministère des Affaires Etrangères, l'Académie des Beaux-Arts... Il a publié un ouvrage sur la musique du Black Metal.

BERTRAND FERRIER : ENTRE L'ORQUE ET L'ORGUE : PETITES QUESTIONS PRATIQUES SUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Résumé : Comment dit-on ce que l'on veut dire pour que d'autres en perçoivent la pleine signification ? C'est la question, très vaste, que nous voudrions explorer concrètement en nous focalisant sur deux situations de communication fort différentes, entre langage élémentaire et improvisation sacrée.

Écrire pour la jeunesse, en l'occurrence de la *fantasy*, suppose d'intégrer aux exigences du genre les nécessités propres à une double situation de communication : avec le jeune lectorat, d'une part, et, d'autre part, avec l'image que se font du lectorat les « prescripteurs » que sont les adultes (enseignants, parents, bibliothécaires...). Comment ce double public, aux intérêts souvent opposés, peut-il être pris en charge par la communication, surtout quand l'imaginaire s'exerce, comme quand il s'agit de décapiter un orque ?

Jouer de l'orgue, notamment dans le cadre d'une cérémonie religieuse, amène aussi à proposer à l'auditoire un « morceau » de musique pour lequel il est de coutume de fournir un mode d'emploi plus ou moins développé. Comme dans la précédente situation, celui qui tâche de produire du sens est obligé d'anticiper sur les difficultés de décryptage du public. Comment se manifeste cette anticipation, et comment peut-elle pallier le risque d'appauvrissement d'un sens partiellement explicité ?

Si saugrenu que semble le rapprochement entre ces deux pratiques, il permet d'interroger, à travers deux prismes complémentaires, les éléments 1) nécessaires, 2) sciemment excédentaires ou 3) manquants qui participent, dans ces cas précis, à la construction du sens.

Chercheur, Bertrand FERRIER, docteur ès Lettres en Sorbonne et titulaire du DESS d'édition de Paris-XIII, est maître de conférences associé à l'université du Maine et chargé d'enseignement à l'université de Rennes-2 (dernier essai paru : *Tout n'est pas littérature ! La Littérarité à l'épreuve des livres pour la jeunesse*, Presses Universitaires de Rennes, « Interférences », 2009). Organiste, il est titulaire adjoint de Saint-André de l'Europe et organiste-conférencier au musée national de la Renaissance d'Écouen. Écrivain, il a notamment découvert et traduit en français la référence de la *fantasy* pour la jeunesse, *Eragon* de Christopher Paolini (Bayard Jeunesse, 2005), puis publié deux « trilogies d'imaginaire » pour la jeunesse (dernier tome paru : *La Guerre des Ombres*, Lito, 2009).

Alban de la BLANCHARDIERE : LE SOUNDPAINTING, LES NOUVEAUX LIENS DE L'IMPROVISATION

Résumé : Lorsque l'on se pose la question du mal-être et du handicap, dans leurs formes les plus « identifiées » comme les plus cachées (ou classées dans les normes sociales acceptables), toute personne révèle une difficulté à un endroit ou à un autre de son être. L'art agit pour moi comme un révélateur de nos « intimités ». Pour s'en rendre compte, encore faut-il porter attention à l'autre et à soi-même. L'expérience de la création collective peut-être à la fois le révélateur et l'élément transformateur de cette écoute.

Le Soundpainting est devenu un des moyens les plus structurés et les plus complets pour la mise en oeuvre d'une pratique artistique régénératrice au sein d'un groupe. Basé sur l'improvisation, ce langage des signes permet de solliciter toute personne à travers son expression personnelle (le mouvement, la voix, la musique instrumentale, le texte ou les arts visuels) pour susciter une composition en direct. Conçu comme le lien créatif de pratiques artistiques gestuellement dissociées, il assemble l'écrit, l'oral, et le multimedia dans une relation nouvelle au corps et à l'espace, renouant le fil des expériences artistiques contemporaines avec le canevas dansé des pratiques thérapeutiques constitutives de l'art.

Alban de la BLANCHARDIERE est musicien interprète, danseur, scénographe. Travaillant avec tous les publics (jeunes, personnes âgées, professionnels, handicapés) il a cofondé en 2008 la Compagnie La Boite (Saint-Brieuc) et a oeuvré en Afrique, en Suède, en France dans les arts martiaux comme en danse. Il participe de l'introduction et du développement du soundpainting en France.